

L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE A DOM MABILLON.

« à Vienne, 13 janvier 1702.

« Vous m'avez fait un sensible plaisir, mon Révérend Père, de me donner de vos nouvelles et des marques de votre souvenir ; je voudrais bien aussi avoir eu la consolation d'apprendre en même temps que vous êtes en bonne santé et non pas que vous relevez de maladie, personne ne prenant plus de part que moi à votre conservation.

« Je voudrais aussi que nos prédécesseurs nous eussent laissé un peu plus de lumières sur leurs actions pour vous satisfaire sur la situation d'Epaonium : nous n'avons là-dessus que de simples conjectures et vous les savez mieux que moi. La tradition des gens qui se mêlent en ce pays d'étudier l'histoire est que cet Epaonium était une maison de campagne de l'archevêque de Vienne, située à quelques lieues de Vienne et autant de Lyon, tirant du côté de la Savoie dans un endroit qui encore présentement s'appelle Ponas. Mais ce Ponas n'est ni à l'archevêque de Vienne ni à son Église ; ce n'est pas même une paroisse et il n'y a point d'église. A la vérité il est presque entre deux paroisses de mon diocèse dont l'une a pour titulaire de son église S^t André apôtre et l'autre S^t Vincent martyr ; mais ces deux églises sont à des prieurés dépendant de Cluny ; dans un fait si obscur, mon Révérend Père, je ne prends aucun parti. Si vous désirez voir sur quels fondements on croit dans ces quartiers que Ponas est l'ancien Epaonium, vous